

**Zeitschrift:** Archives des sciences physiques et naturelles  
**Band:** 22 (1940)

**Artikel:** L'alcoolisme héréditaire chez *Tropaeolum majus*  
**Autor:** Lendner, Alfred  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-741719>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 07.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

une résultante des actions productrices et destructrices; or la vitesse de ces dernières est accrue par une augmentation de pression. C'est ainsi pareillement qu'il faut interpréter l'amélioration des rendements que les auteurs ont constatée en opérant avec une lumière intermittente.

*Laboratoire de Chimie technique, de Chimie théorique  
et d'Electrochimie de l'Université de Genève.*

**Séance du 5 décembre 1940.**

**Alfred Lendner.** — *L'alcoolisme héréditaire chez Tropaeolum majus.*

A la suite d'une étude sur l'alcoolisme héréditaire du haricot publiée en 1936, l'auteur a fait des expériences analogues sur les fleurs de capucines (*Tropaeolum majus*), et qui consistaient à plonger, pendant quelques secondes, les stigmates de fleurs fécondées dans l'extrémité d'une pipette capillaire contenant de l'alcool à 95°. Certaines fleurs ne supportèrent pas le traitement, d'autres, au contraire, continuèrent leur développement jusqu'à la formation des fruits.

A la génération F<sub>1</sub>, les plantes ne manifestèrent aucune anomalie; cependant, comme elles ne purent se développer jusqu'à la fructification, elles furent hivernées en serre. Une seule survécut qui fut vigoureuse et très florifère. A la génération F<sub>2</sub>, on constate des anomalies dans les plantules qui donnent des premières feuilles non peltées; plus tard, sur seize plantes observées, trois sont buissonneuses naines, dont une stérile et deux très peu florifères, par conséquent anormales. D'autres plantes de forme normale n'eurent que peu de fleurs; enfin huit autres sont d'apparence normale.

Au cours de ces recherches, l'auteur a pu constater, chez les plantules des capucines normales, la présence de stipules rudimentaires, fait qui ne paraît signalé nulle part et qui a son importance au point de vue systématique, puisque les auteurs s'accordent à dire que de toutes les familles appartenant à l'ordre des Géraniales, seules les Tropaeolacées auraient des feuilles dépourvues de stipules.